

Se comparer aux autres



J'apprends pour mieux grandir
Pas à pas
J'apprends pour mieux grandir



Sommaire :

Les deux papillons	4
La légende de la Terre	9
Le jardin enchanté	12
Prière et jeu de mémoire	14
Un puzzle à compléter	15
Quiz	16
Ton jardin du bonheur	17
Jésus et moi	19



C'est mieux d'apprécier tout ce que l'on a
Sans vouloir être ce que l'on n'est pas
Au lieu de te comparer aux autres autour de toi
C'est mieux d'apprécier tout ce que tu as.

Par Amber Darley et Agnès Lemaire - Traduction : Martine Caroni

Les deux papillons

Estée et Delphy étaient deux petites chenilles qui vivaient heureuses et insouciantes dans un beau jardin. Elles étaient meilleures amies et passaient leurs journées à se rouler dans l'herbe, à se poursuivre dans les arbres et à se régaler de jeunes feuilles.

Le jour vint où Estée et Delphy durent se fabriquer un cocon. Comme elles voulaient rester proches l'une de l'autre, les deux amies choisirent chacune une feuille sur la même branche et elles se mirent à tisser. Elles se transformèrent en chrysalides et tombèrent dans un profond sommeil.

Quelques semaines plus tard Estée se réveilla et sentit le besoin de s'évader de sa chrysalide. Elle poussa de toutes ses forces en se tortillant et en donnant des coups de pied jusqu'à ce que son enveloppe se fende.

Elle réussit à s'en extraire par le petit trou sur le dessus. L'air frais était tellement agréable !

Delphy se réveilla juste avant le coucher du soleil. Après quelques minutes d'effort, elle réussit à sortir de son cocon.

- Bonjour, Delphy, tu as l'air si différente et toute ridée, qu'est-ce qui t'est arrivé ? lui demanda Estée.

- Toi aussi tu as l'air différente, lui répondit Delphy, mais, regarde.... on a toutes les deux des ailes.

- Oh, oui, acquiesça Estée tout en essayant de battre des ailes, je parie que ça va être drôlement amusant de voler.

Après quelques exercices d'échauffement, Estée et Delphy se sentirent prêtes à se lancer. Elles lâchèrent la branche où elles s'étaient posées et découvrirent à leur plus grande joie que leurs ailes les portaient dans les airs.

Au bout d'un moment, Estée et Delphy se sentirent bien fatiguées et se posèrent sur une branche pour se reposer. Après avoir repris des forces les deux amies s'envolèrent de nouveau. Elles continuèrent ainsi à s'entraîner, et pouvaient maintenant voler tout autour du jardin sans effort.

- Je ne sais pas comment tu te sens, mais je suis pleine d'énergie et prête à m'amuser, annonça Delphy. Et si on partait explorer ?

- En fait je me sens bien fatiguée, répondit Estée, il fait nuit et je crois que je vais aller dormir.

- Ah, bon, à plus tard alors, dit Delphy, en prenant son envol.

Petit à petit Estée et Delphy adoptèrent des emplois du temps différents. Comme Estée dormait la nuit alors que Delphy dormait la journée, les deux amies ne pouvaient plus passer beaucoup de temps ensemble comme elles en avaient l'habitude. Mais chaque jour, quand le soleil commençait à se coucher, elles se retrouvaient pour se raconter leurs aventures, partir en exploration ou jouer à cache-cache dans les feuilles des arbres.

Un jour alors que les deux amies survolaient une mare, elles se posèrent sur une feuille de nénuphar et regardèrent leur reflet dans l'eau.

Estée s'écria, émerveillée :

- Oh, regarde tous les motifs et les jolies couleurs de mes ailes !

Mais Delphy n'était pas heureuse de voir son reflet.

- J'ai un gros corps poilu. Mes ailes sont marron, elles n'ont pas de jolies couleurs comme celles d'Estée, pensa-t-elle.

Elle en avait les larmes aux yeux.

- Je ne suis qu'un affreux papillon de nuit. Je préférerais tellement être un papillon de jour, se mit-elle à sangloter.

Estée se sentait mal de voir Delphy si triste.

- C'est peut-être parce que j'ai mentionné que mes ailes étaient si belles. Je ne voulais pas



qu'elle se compare à moi. Je l'aime toujours même si elle n'a pas de jolies ailes. Qu'est-ce que je pourrais faire pour qu'elle se sente mieux ? Je sais, je vais jouer avec elle.

- Allez, Delphy, allons-y, essaie de m'attraper, dit-elle en s'envolant rapidement vers une haute branche.

Delphy leva les yeux vers son amie.

- Estée est si gracieuse et rapide quand elle vole. Je me sens si lente et si maladroite.

Cela la rendit encore plus déprimée.

- Non, je n'ai pas envie de jouer maintenant, dit-elle en marmonnant.

Delphy était d'humeur boudeuse et ça ne faisait qu'empirer. Elle commença à murmurer dans son cœur :

- Mon Dieu, pourquoi m'as-tu faite si laide et si gauche, alors qu'Estée est si jolie et si gracieuse ?

La voyant en pleurs et ne sachant que faire, Estée décida de laisser son amie seule pour l'instant. Elle se mit à prier de tout son cœur :

- Seigneur, je t'en prie, aide Delphy à être heureuse ! C'est ma meilleure amie et c'est tout ce qui compte. Je t'en prie, fais quelque chose pour l'aider.

Dieu entendit la prière d'Estée :

- J'ai quelques idées qui pourront aider Delphy à apprécier la façon dont je l'ai créée.

Estée décida de retourner voir Delphy pour lui dire des mots encourageants.

Celle-ci vit son amie arriver et la regarda d'un air triste. Soudain Estée fut emportée par un coup de vent.

- Delphy, Delphy, au secours, le vent m'emporte ! s'écria-t-elle.

Delphy se précipita sans hésiter au secours de son amie. Elle volait aussi vite que possible et réussit à rattraper Estée. Elle l'attrapa par les pattes et la déposa derrière un rocher, à l'abri du vent.

Estée, encore toute bouleversée, était très reconnaissante envers son amie de lui avoir sauvé la vie.

- Merci infiniment, Delphy, je suis si heureuse que tu sois mon amie. Si tu avais été aussi fine et légère que moi, nous aurions péri toutes les deux. Mais, Dieu merci, Il t'a créée plus forte et plus lourde pour que le vent ne puisse pas t'emporter aussi facilement.

- Wow ! pensa Delphy, c'est vrai, si j'avais été aussi menue qu'Estée, j'aurais pu mourir avec elle, mais mon poids nous a sauvées toutes les deux. Merci Seigneur de m'avoir créée ainsi.

Mais quelques minutes plus tard elle fut de nouveau assaillie de pensées négatives : « Estée a de si jolies ailes aux couleurs magnifiques. Les miennes sont si laides et banales ».

Pas loin de là un petit garçon courait avec son filet à papillons à la recherche de beaux spécimens* pour les ajouter à sa collection. Alors qu'il scrutait un parterre de fleurs jaunes, il aperçut les jolies ailes colorées d'Estée qui venait se poser sur un des pétales.

Le petit garçon courut vers elle en agitant son filet pour essayer de l'attraper. Delphy poussa un cri :

- Attention, Estée, attention, ce petit garçon essaie de t'attraper !

Estée s'envola le plus vite possible. Delphy se précipita pour s'interposer et détourner l'attention du petit garçon en l'incitant à courir vers elle.

- Va-t-en, tu ne m'intéresses pas, arrête de m'embêter, s'exclama le gamin en repoussant Delphy de la main.

Estée en avait profité pour se cacher derrière un buisson. Ne la voyant plus, le garçon, frustré, s'interrogea :

- Mais où est passé ce papillon ?

*specimen : être ou objet représentant une certaine catégorie



Après l'avoir cherchée un moment il abandonna pour aller à la recherche d'une autre proie.

Estée exprima de nouveau sa gratitude à Delphy :

- Merci d'être une amie si gentille et si fidèle. Tu m'as sauvée encore une fois. Mes jolies ailes si colorées m'attirent trop d'attention. Je me demande s'il ne vaudrait pas mieux que je sois plus ordinaire, comme toi, les collectionneurs de papillons me laisseraient alors tranquille.

Delphy était d'accord :

- Si j'avais eu de jolies ailes j'aurais été moi aussi en danger. Mais comme je ne suis pas très belle les collectionneurs me laissent tranquille et ça m'évite des problèmes. Merci Seigneur de m'avoir créée telle que je suis.

Dieu la regarda avec un sourire. Son plan marchait.

- Encore un petit exemple, ajouta-t-Il.

Le lendemain, au crépuscule, Delphy et Estée venaient de se retrouver et elles savouraient les derniers rayons de soleil, toutes les deux perchées sur une branche basse. Un lézard s'approcha, en quête d'un bon repas. Ayant remarqué les deux insectes il décida que le papillon de nuit ferait un meilleur repas que l'autre papillon, trop maigre. Il rampa lentement vers Delphy, prenant bien soin de ne pas faire de bruit afin de pouvoir l'attraper.

Soudain il se jeta sur elle et l'attrapa dans sa gueule. Mais il la recracha aussitôt, dégoûté.

- Elle a un goût horrible, s'exclama le lézard, où est passée l'autre ?

Il chercha Estée, mais elle était déjà partie. Elle s'était envolée vers un lieu sûr pendant que le lézard était distrait par Delphy. Elle avait pu s'échapper encore une fois.

- Wow, s'exclama Delphy, j'ai un goût si horrible qu'il n'a même pas voulu me manger.

Les deux amies se mirent à rire de bon cœur.

Dès lors, Delphy arrêta complètement de se comparer négativement à Estée. Elle était heureuse de la façon dont Dieu l'avait créée. Elle n'était pas aussi jolie qu'Estée, mais le Seigneur lui avait donné d'autres qualités et elle en était très reconnaissante !

Estée et Delphy restèrent meilleures amies jusqu'à la fin de leurs jours.



- Quand le vent s'est mis à souffler, le fait d'être la plus belle était-il important ?
- Estée aurait-elle pu survivre sans Delphy ?
- Parle de ce qui compte dans la vie, les différentes qualités de chacun et leur utilité. Lis 1 Corinthiens 12 et discute-en.
- Les meilleures équipes de foot sont celles où les joueurs se passent le ballon au lieu d'essayer de marquer tous les buts. Peux-tu donner des exemples de matchs auxquels tu as assisté ou participé ?

La légende de la Terre

Au moment de la Création, lorsque Dieu sépara la lumière et les ténèbres ainsi que les eaux et la terre, tout était tout neuf. Le monde entier était nouveau et, comme tu peux l'imaginer, la création avait tout à apprendre pour découvrir le rôle qu'elle devait jouer dans le plan de Dieu.

Dieu plaça l'océan à un certain endroit et lui dit de rester là et l'océan lui obéit.

Son moment viendrait plus tard, avec Noé et le déluge, mais pour l'instant, il connaissait ses limites. Et comme l'eau recherche toujours le niveau le plus bas, il écoutait la voix de Dieu, en toute humilité.

Dieu fit apparaître la terre ferme et l'appela « Terre ». Et Il dit :

- Que la terre produise de la verdure et de l'herbe portant de la semence, et des arbres fruitiers donnant du fruit selon leur espèce.

Puis Il plaça les étoiles dans le ciel selon leur constellation. Elles étaient ravies d'être si près du Ciel et c'est avec joie qu'elles laissaient briller leur lumière pour le bonheur de tous. La lune brillait elle aussi dans toute sa gloire et le soleil lui répondait joyeusement avec des rayons remplis de la puissance et de la lumière de Dieu. C'est lui qui régnait sur le jour.

Dieu, dans Sa sagesse et Son amour infinis, connaissait la place de chaque création. Chacune était pleine de vie et d'enthousiasme. Elles étaient toutes bonnes, elles étaient toutes belles, elles étaient toutes heureuses. Chacune prit donc sa place sur l'ordre de Dieu. Et Dieu vit que cela était bon.

Afin de produire beaucoup de fruits, la Terre avait un énorme travail à fournir. Mais elle était jeune et un peu vaniteuse, elle voulait un peu de gloire pour elle-même. En voyant le soleil, la lune et les étoiles qui brillaient si fort dans le ciel, elle se demanda pourquoi Dieu l'avait créée si simple et si peu attrayante. Elle regarda l'océan, tout heureux avec ses vagues qui étincelaient* dans la lumière du soleil, et elle se mit à envier ceux qui l'entouraient.

Nous ne savons pas comment Dieu a mis toutes ces plantes sur la terre ni comment Il a créé le jardin d'Eden en une seule journée. Ce ne fut pas un processus lent, ça fait partie du miracle de la Création. Ce sont des plantes complètes, arrivées à maturité qui apparurent, déjà remplies de leurs graines.

Soudain la Terre eut l'étrange sensation d'être brisée. Elle sentait les racines des herbes, des arbres et des fleurs qui s'enfonçaient profondément pour atteindre son cœur. Elle pouvait sentir le mouvement de la vie, l'herbe et les fleurs qui poussaient. C'est alors qu'elle commença à voir l'incroyable beauté du jardin auquel elle était en train de donner naissance. Elle était émerveillée par les couleurs éclatantes des fleurs, mais au lieu de se réjouir de son rôle, elle se mit à penser :

- Et moi, personne ne me remarque. C'est moi qui fait tout le travail et toute l'admiration est pour eux. En voyant le vent jouer gaiement avec l'herbe et les fleurs, elle essaya de danser en les imitant, sans réfléchir. Mais quand elle se mit à trembler,

***étinceler** : briller, scintiller

les pauvres plantes furent complètement déracinées. Les arbres tombèrent. Les fleurs meurtries étaient éparpillées sur le sol. La tapisserie* de dentelle verte était en pagaille* et le jardin était devenu un désastre. Dieu remplaça rapidement les plantes, les enfonçant doucement dans la terre.

La Terre ne bougeait pas. Consciente de sa bêtise, elle attendait le jugement de Dieu. Mais elle n'avait aucune crainte à avoir. Dieu la regarda tendrement et lui dit :

- Tu ne comprends pas, ma chère Terre, à quel point tu es indispensable. Bien que tu soies cachée et invisible, le jardin ne pourrait pas exister sans toi. Ne cherche pas la gloire, n'essaie pas de danser comme les fleurs. Accepte d'être dissimulée et cachée et réjouis-toi des nouvelles vies que tu nourris. Continue à être celle qui accueille ce beau jardin. Sans toi il ne pourrait pas exister. Réjouis-toi, ma chère Terre nourricière, car c'est Moi qui t'ai choisie pour ce rôle.

Alors, en signe de Son pardon et de Sa confiance et pour lui montrer combien Il appréciait qu'elle eut accepté de nourrir les autres et de leur donner la vie, Dieu forma son ultime création à partir de la poussière de la Terre : l'homme. Il souffla dans ses narines un souffle de vie et l'homme devint un être vivant, créé à l'image de Dieu. Parmi tout ce qu'il avait créé de beau et de glorieux, c'est la simple poussière de la Terre que Dieu a choisi pour être la mère de tout ce qui vit.

« Mais une vapeur s'éleva de la terre, et arrosa toute la surface du sol. L'Éternel Dieu forma l'homme de la poussière de la terre, il souffla dans ses narines un souffle de vie et l'homme devint un être vivant.

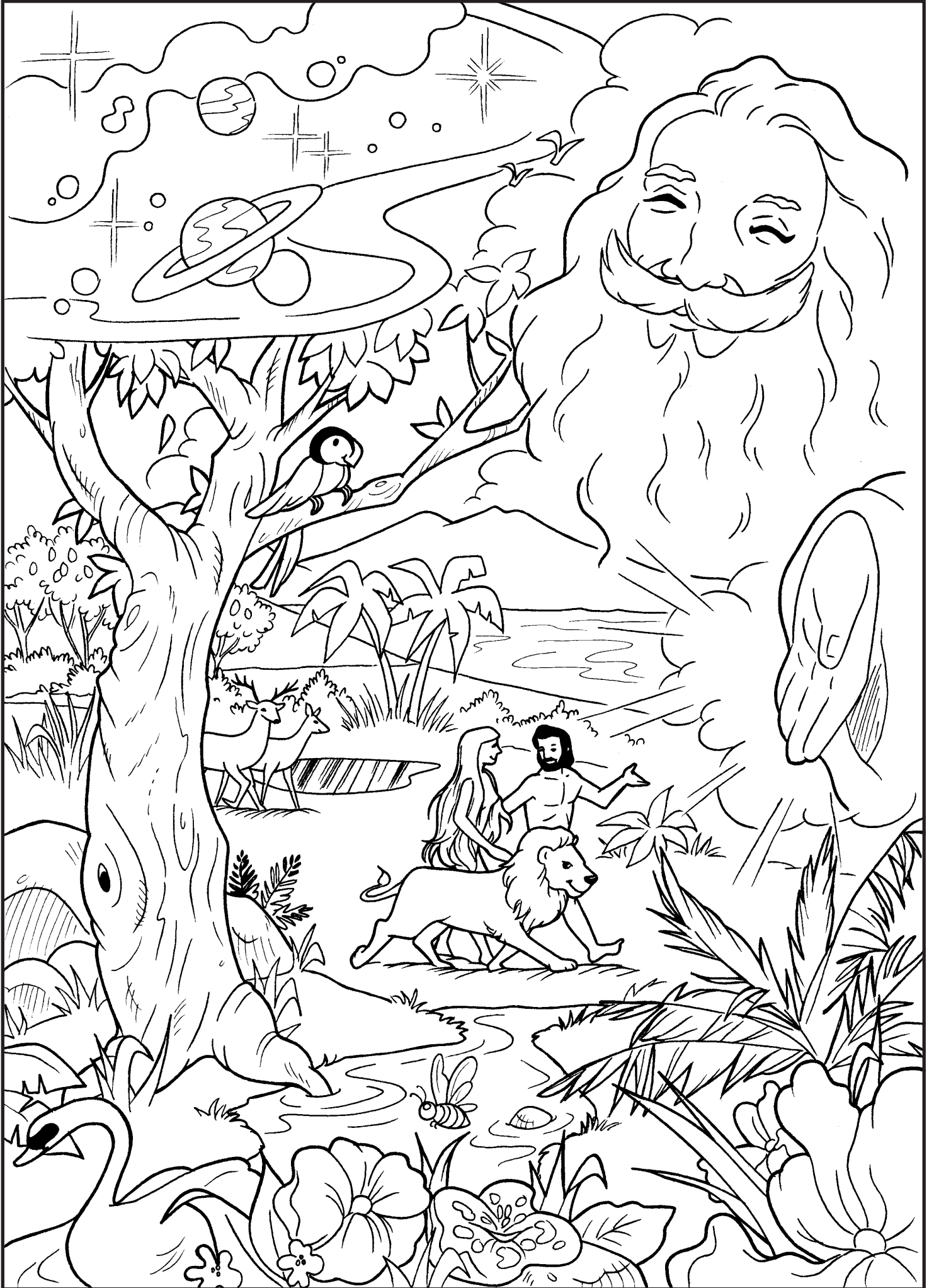
Puis l'Éternel Dieu planta un jardin en Eden, du côté de l'orient, et il y mit l'homme qu'il avait formé. L'Éternel Dieu fit pousser du sol des arbres de toute espèce, agréables à voir et bons à manger, et l'arbre de la vie au milieu du jardin, et l'arbre de la connaissance du bien et du mal. » (Genèse 2:6-9)



- Que s'est-t-il passé quand la Terre a essayé d'être quelqu'un d'autre ?
- Parmi les créations de Dieu est-ce qu'il y en avait une qui était meilleure ou plus importante que les autres ?
- Parle de tout ce que Dieu a créé et comment chaque création est importante et spéciale à sa façon et comment elles ont toutes besoin les unes des autres.
- Donne des exemples qui montrent que les plantes et les animaux ont besoin les uns des autres, comme les abeilles et les insectes qui aident à féconder les fleurs, etc.

*tapisserie : un tissu brodé ou tissé de nombreux fils

*en pagaille : en désordre



Le jardin enchanté

Voici l'histoire d'un jardinier et de son jardin féérique
Si fleuri et magnifique
Or un beau matin il découvrit son jardin
Rempli de tristesse et de chagrin

Le jardinier :

Hélas mon Dieu, je n'en crois pas mes yeux
Mes arbres et mes fleurs sont malheureux
Dis-moi grand chêne, qu'est-ce qui te gêne
Quel problème te donne de la peine ?

Le chêne répondit :

Je suis fatigué, je suis un chêne découragé
Ce que j'aimerais vraiment,
C'est être grand et puissant
Comme ce pin majestueux
Mais je ne peux, alors je suis malheureux.

Alors le jardinier demanda :

Et toi le grand pin, pourquoi tu te plains ?

Le pin gémit :

Oh j'ai beaucoup de chagrin
Au lieu d'être un pin je voudrais être une vigne
Pour porter des milliers de raisins

La vigne se plaignit :

Je me trouve trop tordue
Et mes sarments sont bien trop menus
Mes feuilles pendent, j'aimerais être plus grande
Et que mes raisins donnent plus de jus

Le jardinier dit :

Et toi mon cher géranium pourquoi cette larme
Tes pétales auraient-ils perdu leur charme ?

Le géranium répondit :

C'est bien là mon malheur
Je n'ai aucune odeur
Comme le lilas qui est en fleurs !

Le jardinier :

Je ne comprends pas pourquoi
Dans tout mon jardin il n'y a-t-il que peine et chagrin
Regardez de ce côté
Comme un vrai rayon de gaieté
Ma pâquerette au visage enchanté !
Pourquoi es-tu si gaie,
Heureuse et inspirée
Au milieu de toute cette morosité ?

La pâquerette :

Je sais bien qu'je n'suis rien
Qu'une petite pâquerette
Mais une pensée m'est venue ce matin
Si tu avais voulu une vigne ou un sapin
Il serait dans ce coin du jardin
Mais c'est moi qu'tu as planté là
Et j'ai décidé d'être
La plus jolie des pâquerettes.

Le jardinier :

Et bien mes arbres et mes fleurs
Vous devriez j'en ai bien peur
Être honteux ; regardez cette pâquerette !
Bien qu'elle soit si petite
Elle n'est pas terne et triste
Mais bien plus heureuse que vous ne l'êtes.

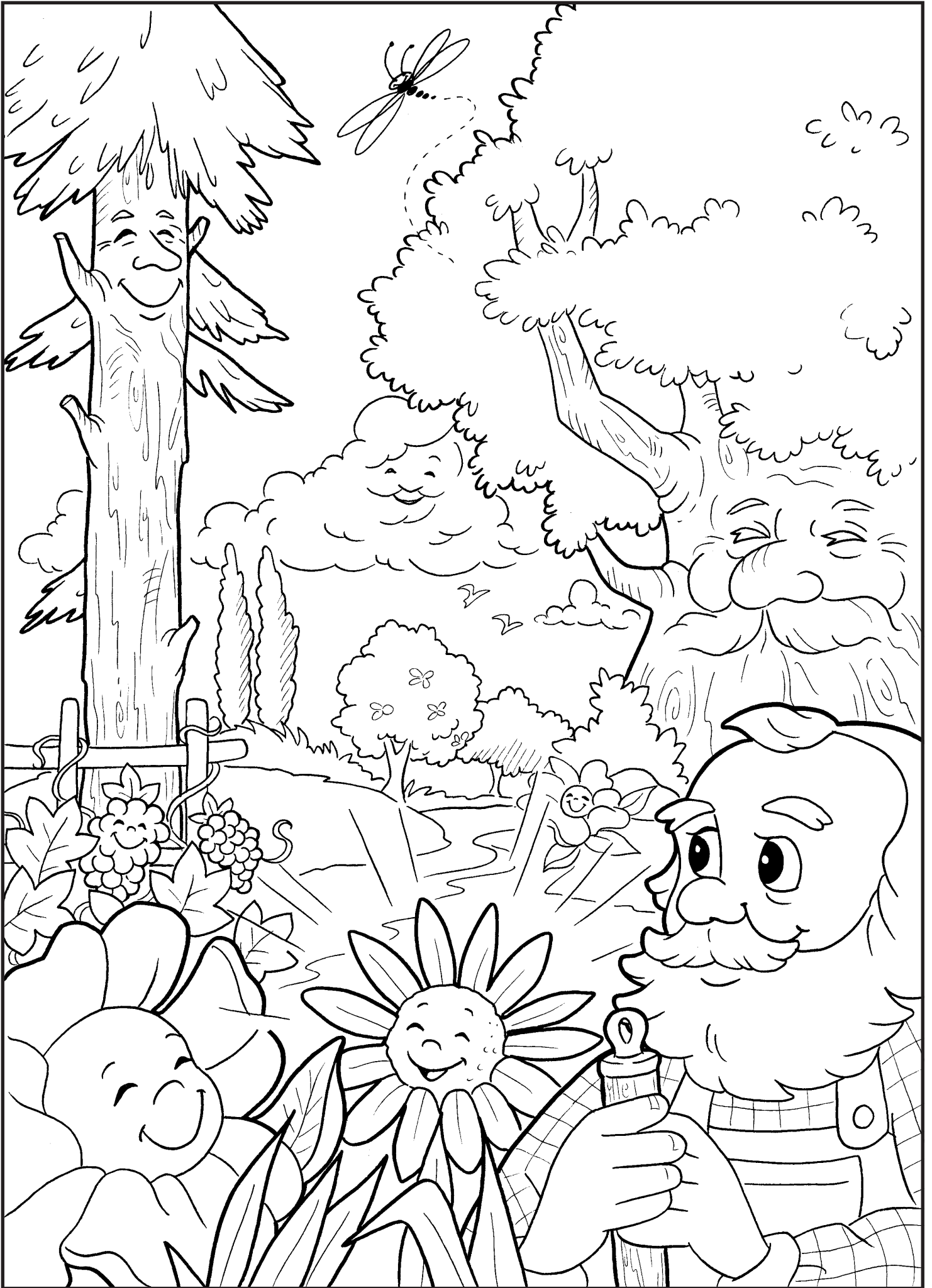
Oui c'est mieux d'apprécier tout ce que l'on a
Sans vouloir être ce que l'on n'est pas
Au lieu de te comparer aux autres autour de toi
L'histoire du jardinier souviens-toi
Souris ne t'en fais pas, donne le meilleur de toi
C'est mieux d'apprécier tout c'que tu as.

Les arbres et les fleurs à l'unisson :

Non plus jamais, arrêtons de protester
Au lieu de se plaindre et de se lamenter
Prenons les choses du bon côté
Apprécions ce qui nous est donné.



- A ton avis, à quoi aurait ressemblé le jardin si les fleurs et les arbres étaient tous les mêmes ?
- Parle-nous de ce que tu trouves de spécial dans chaque plante du jardin. Quelle est la particularité et l'utilité de chacune ?
- Imagine si tous les gens dans le monde se ressemblaient. Tu ne trouverais pas ça ennuyeux ? En quoi Dieu nous a-t-il tous faits différents ?



Prière et louange

Merci de m'avoir appris que ce n'est pas une bonne idée de me comparer aux autres. Quand je suis tenté de le faire, je T'en prie, rappelle-moi de compter mes bénédictions et d'être reconnaissant pour tout ce que je possède.

Jeu de mémoire



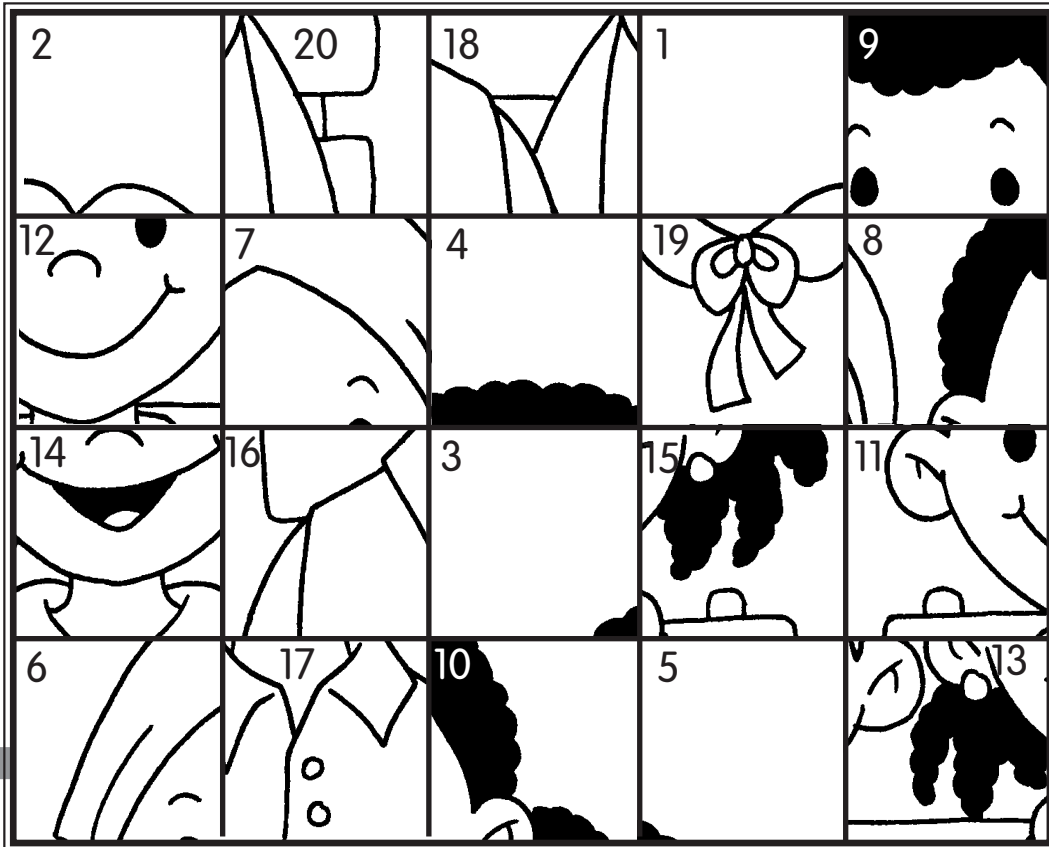
En se comparant à eux-mêmes
ils manquent d'intelligence.

2 Corinthiens 10:12

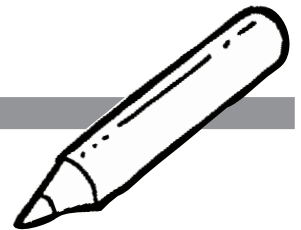


A vos crayons

Un puzzle à compléter



Recopie le dessin de chaque case numérotée dans la case correspondante. Les cases 12 et 13 sont déjà faites.



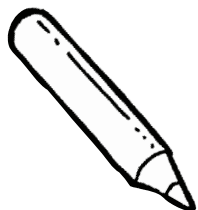
Nous sommes tous différents, mais Dieu peut utiliser chacun de nous de façon spéciale.

1	2	3	4	5
6	7	8	9	10
11	12	13	14	15
16	17	18	19	20



A vos crayons

Quiz



Connais-tu l'alphabet ? Complète chaque groupe de lettres en écrivant la lettre suivante sur la ligne correspondante pour trouver les mots manquants dans le poème ci-dessous.

- | | | |
|----------------|----------------|----------------|
| TUVWXYZ _____ | WXYZABCD _____ | WXYZABCD _____ |
| IJKLMNOP _____ | KLMNOPQ _____ | KLMNOPQ _____ |
| IJKLMNOP _____ | VWXYZAB _____ | TUVWXYZ _____ |
| KLMNOPQ _____ | HIJKLMN _____ | NOPQRST _____ |
| WXYZABCD _____ | FGHIJKL _____ | MNOPQRS _____ |
| VWXYZAB _____ | IJKLMNOP _____ | KLMNOPQ _____ |
| BCDEFGH _____ | TUVWXYZ _____ | WXYZABCD _____ |
| | KLMNOPQ _____ | LMNOPQR _____ |

C'est mieux d' _____

tout ce que l'on a

sans vouloir ce que l'on n'est pas.

Au lieu de te _____

aux _____ autour de toi,

c'est mieux d'apprécier

tout ce que tu as !

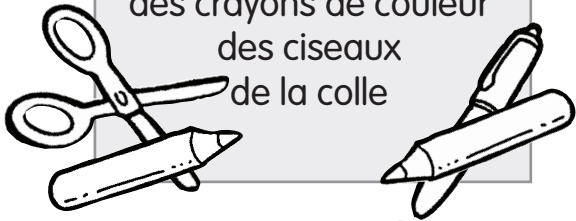


A vos ciseaux

Ton jardin du bonheur

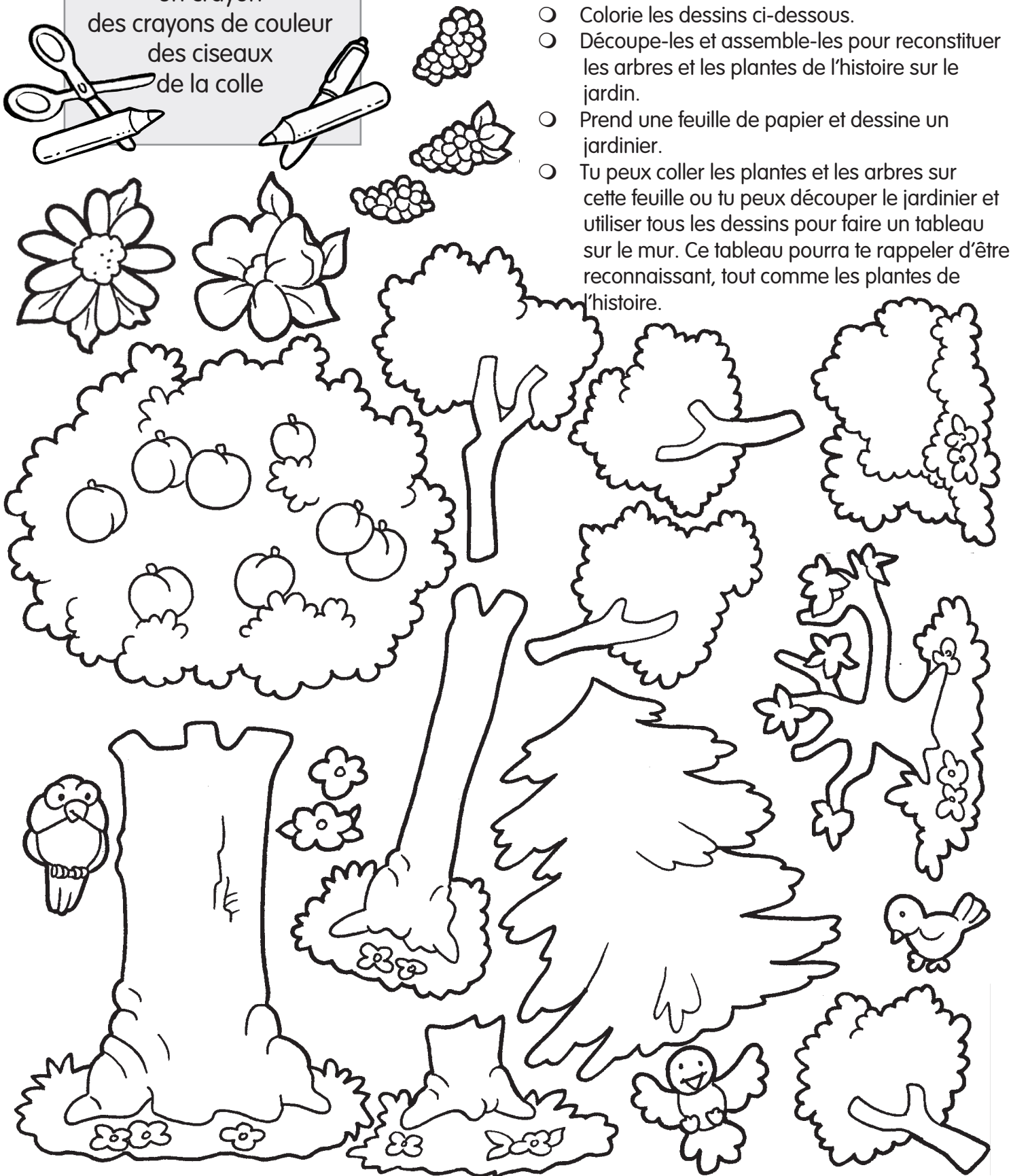
Il te faudra :

du papier
un crayon
des crayons de couleur
des ciseaux
de la colle



Instructions :

- Colorie les dessins ci-dessous.
- Découpe-les et assemble-les pour reconstituer les arbres et les plantes de l'histoire sur le jardin.
- Prend une feuille de papier et dessine un jardinier.
- Tu peux coller les plantes et les arbres sur cette feuille ou tu peux découper le jardinier et utiliser tous les dessins pour faire un tableau sur le mur. Ce tableau pourra te rappeler d'être reconnaissant, tout comme les plantes de l'histoire.



(Cette page reste vierge)

Jésus et moi

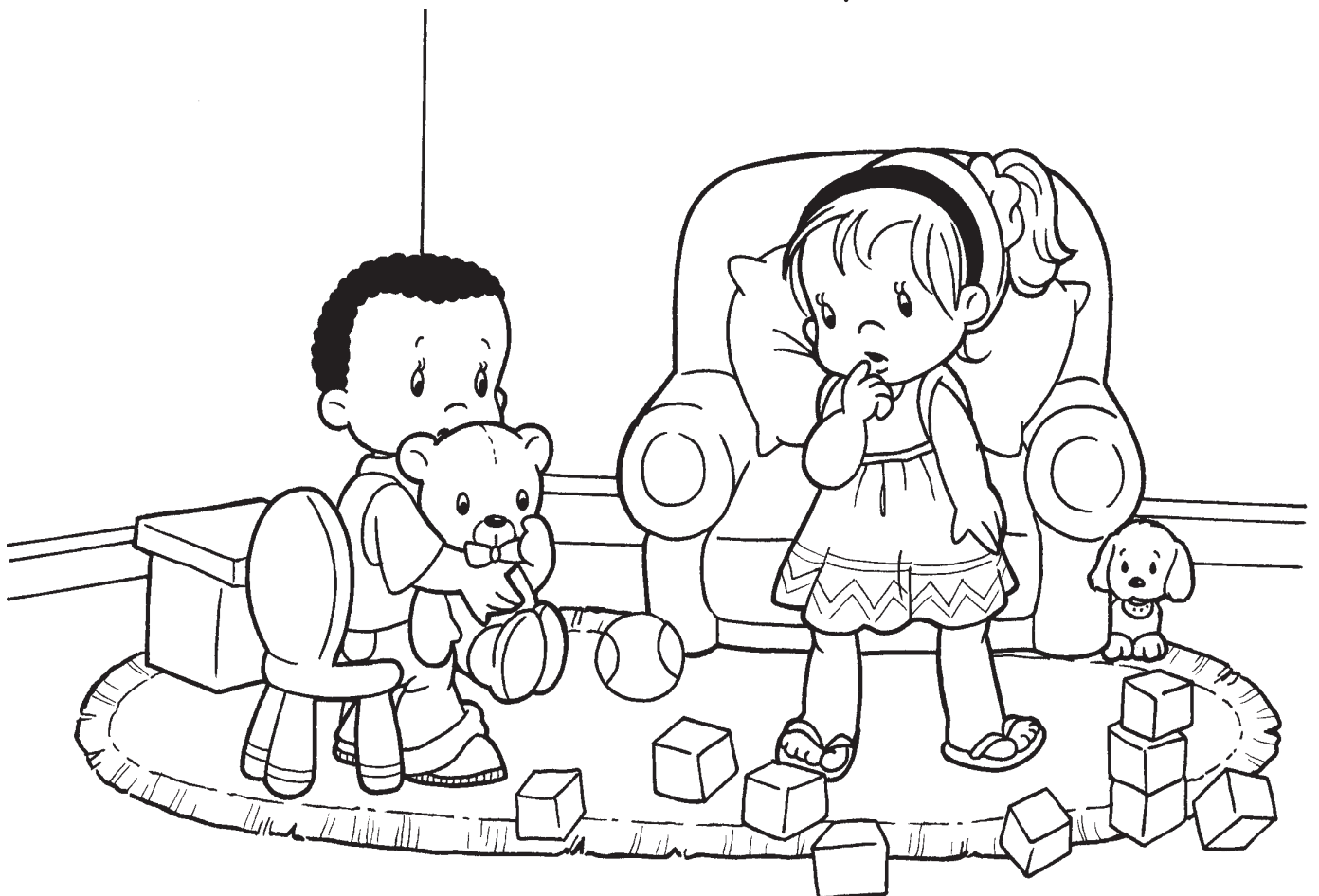


T'est-il déjà arrivé d'envier ce que quelqu'un d'autre avait ? Peut-être qu'un de tes amis a eu un nouveau jouet ou une nouvelle robe et ça t'a rendu triste parce que tu n'avais pas la même chose qu'eux. Est-ce que ça t'est déjà arrivé ?

Si tu prends quelques minutes pour regarder autour de toi, tu verras toutes les façons dont Je te bénis.

Peut-être que quelqu'un vient de recevoir un nouveau jouet, mais je vais peut-être te bénir avec un peu plus de temps avec Papa ou Maman, ou bien tu vas peut-être aller quelque part ou faire une activité spéciale. Ton ami est peut-être en train de faire quelque chose de super parce que c'est son tour, mais plus tard ce sera ton tour à toi.

J'aime chacun de vous de façon unique.



PAS à PAS

Formation de la personnalité

**20 leçons pour enseigner
et former les enfants à des valeurs
éthiques saines.**

« **PAS à PAS** » est un programme d'enseignement civique unique en son genre, qui peut être utilisé par les parents, les instituteurs, les éducateurs, les moniteurs, aussi bien à la maison qu'en classe ou en camp...

Chaque livret de ce programme est dédié à l'étude d'un comportement personnel ou interrelationnel, d'une valeur civique, d'une qualité de caractère, indispensables au développement d'une vie positive, riche et sereine. Tous contribuent à développer l'estime de soi ainsi qu'une relation harmonieuse et sereine avec les autres.

